

La légion d'honneur pour Suzanne Bersano

En 1953 l'assemblée législative de l'état d'Israël décida d'honorer les « justes parmi les nations » ceux qui ont mis leur vie en danger pour sauver des juifs. Le 2 novembre 1997, le président de la république française inaugure un monument en hommage aux « justes parmi les nations » de France. Il y en a plus de 2000 dans notre pays 240 sont encore en vie et parmi eux une vaulnaviarde Suzanne Bersano. Devant de nombreuses personnalités dont le général Ribiollet président des décorés de la légion d'honneur de l'Isère, de Michel Issindou, député de la circonscription, M^{me} Creissels maire d'Uriage des élus anciens et actuels de la commune des parents et amis de la récipiendaire le maire Jérôme Richard s'est dit fier du choix de la mairie pour une cérémonie que Suzanne Bersano voulait la moins

médiatique possible. « C'était un dimanche matin le 6 février 1944, très tôt aux environs de 6 heures que la rafle des juifs a commencé à Uriage ». M^{me} Charlotte Gryca raconte avec émotion dans quelles circonstances Suzanne Bersano et sa mère Joséphine ont pu sauver de la déportation et vraisemblablement de la mort en les cachant dans la cave de leur maison d'Uriage plusieurs familles juives parmi lesquelles la sienne à l'exception de sa mère qu'elle ne reverra malheureusement plus. Pour Louis Grobart vice-président de Yad Vashem (commission qui instruit les dossiers sur témoignages) ce comportement qui fait honneur à la France est comparable à celui des héros de la Résistance. C'est au colonel Marc Bermot officier de la légion d'honneur que furent délégués par la chancellerie les pouvoirs nécessaires à la



Suzanne Bersano entourée de ses proches.

réception il eut la noblesse de confier à sa femme Charlotte Gryca l'honorifique tâche d'épingler la croix sur la

poitrine de Suzanne Bersano. Modeste mais précise avec une mémoire sans faille dans la relation des faits des

douloureux événements de cette époque Suzanne Bersano remercia tout le monde du « trop grand honneur qui lui était fait ».